

Les histoires de la petite souris

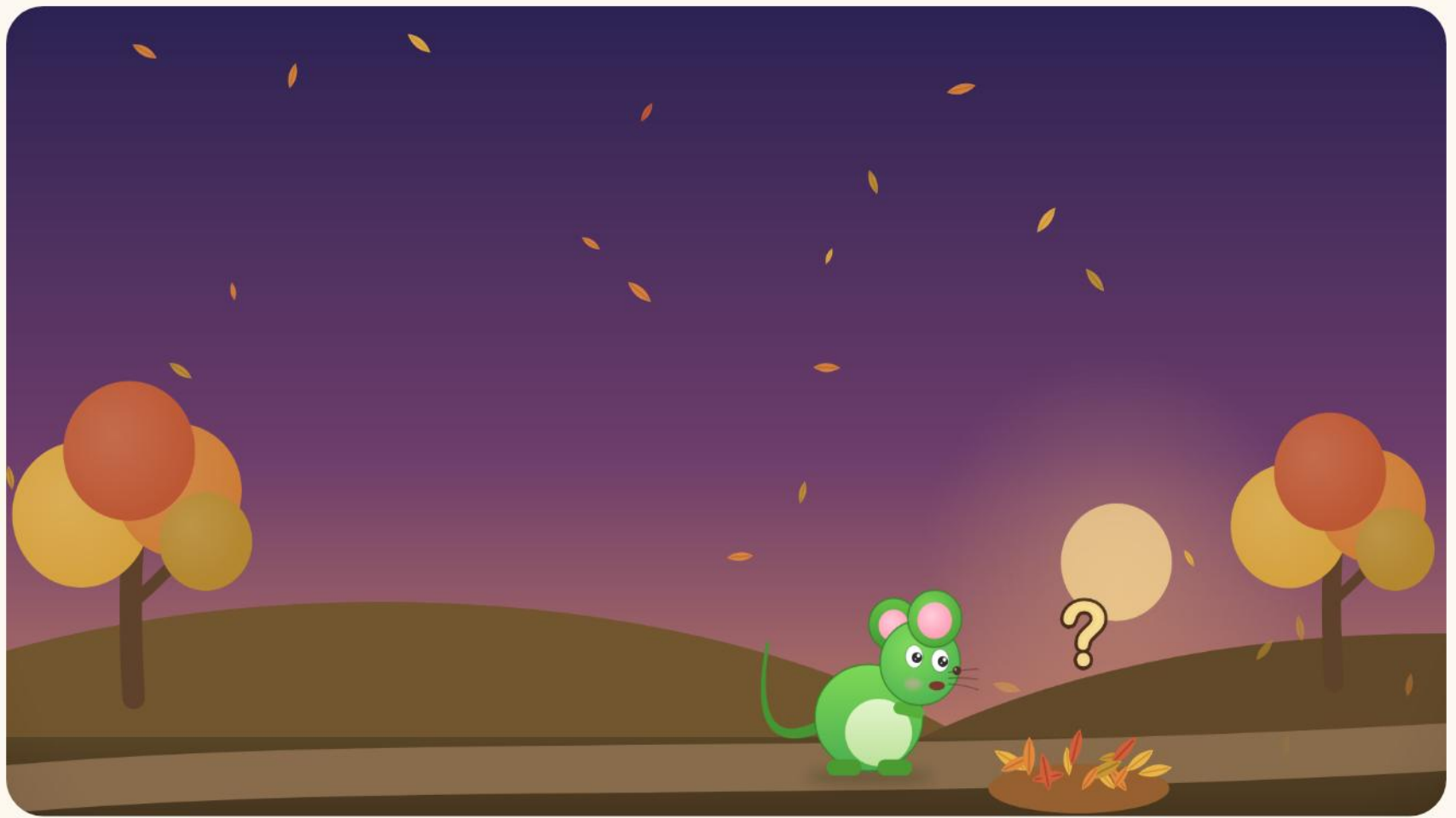
Les histoires de la petite souris

Le hérisson qui piquait trop fort

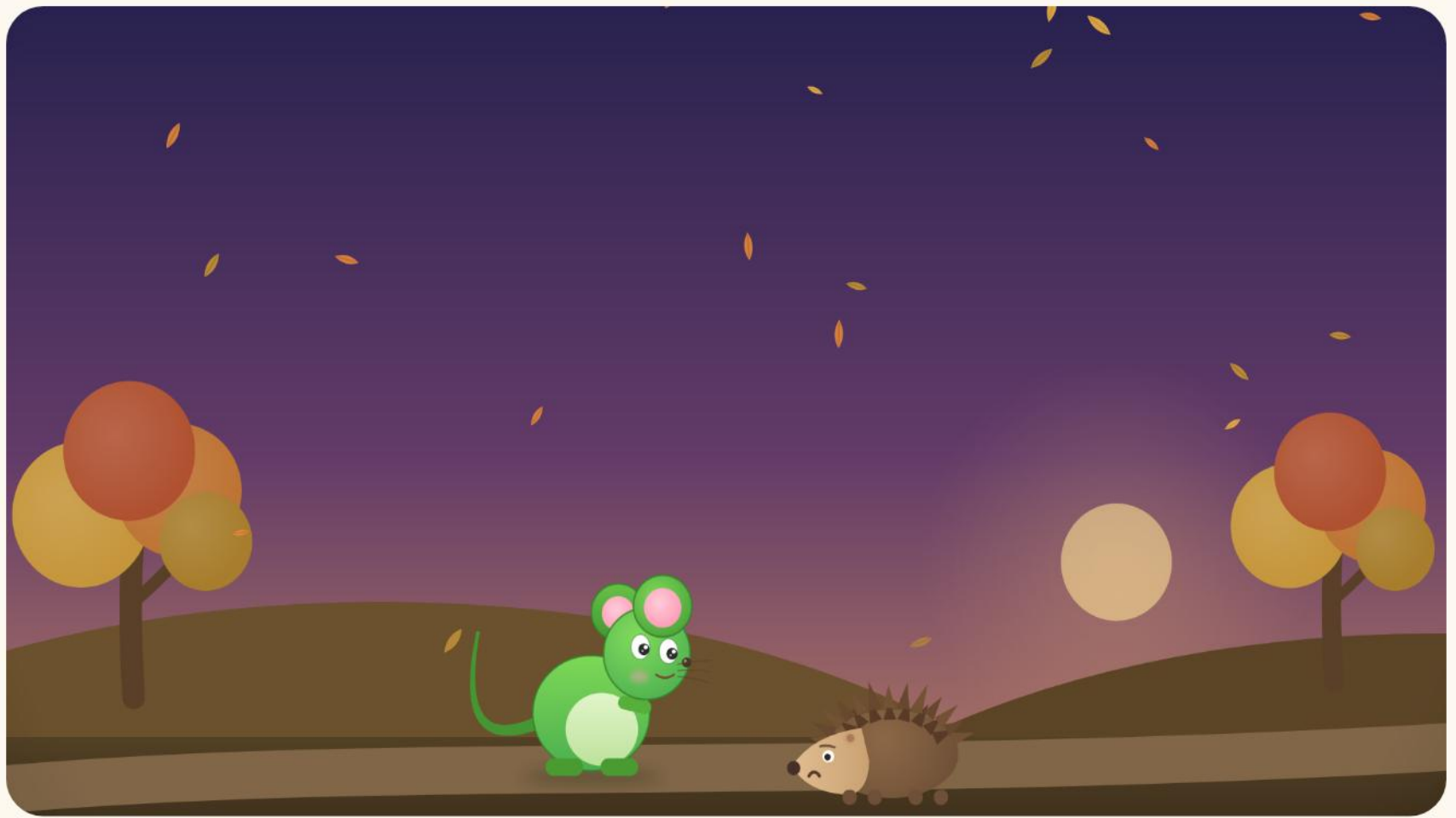


Le hérisson qui piquait trop fort

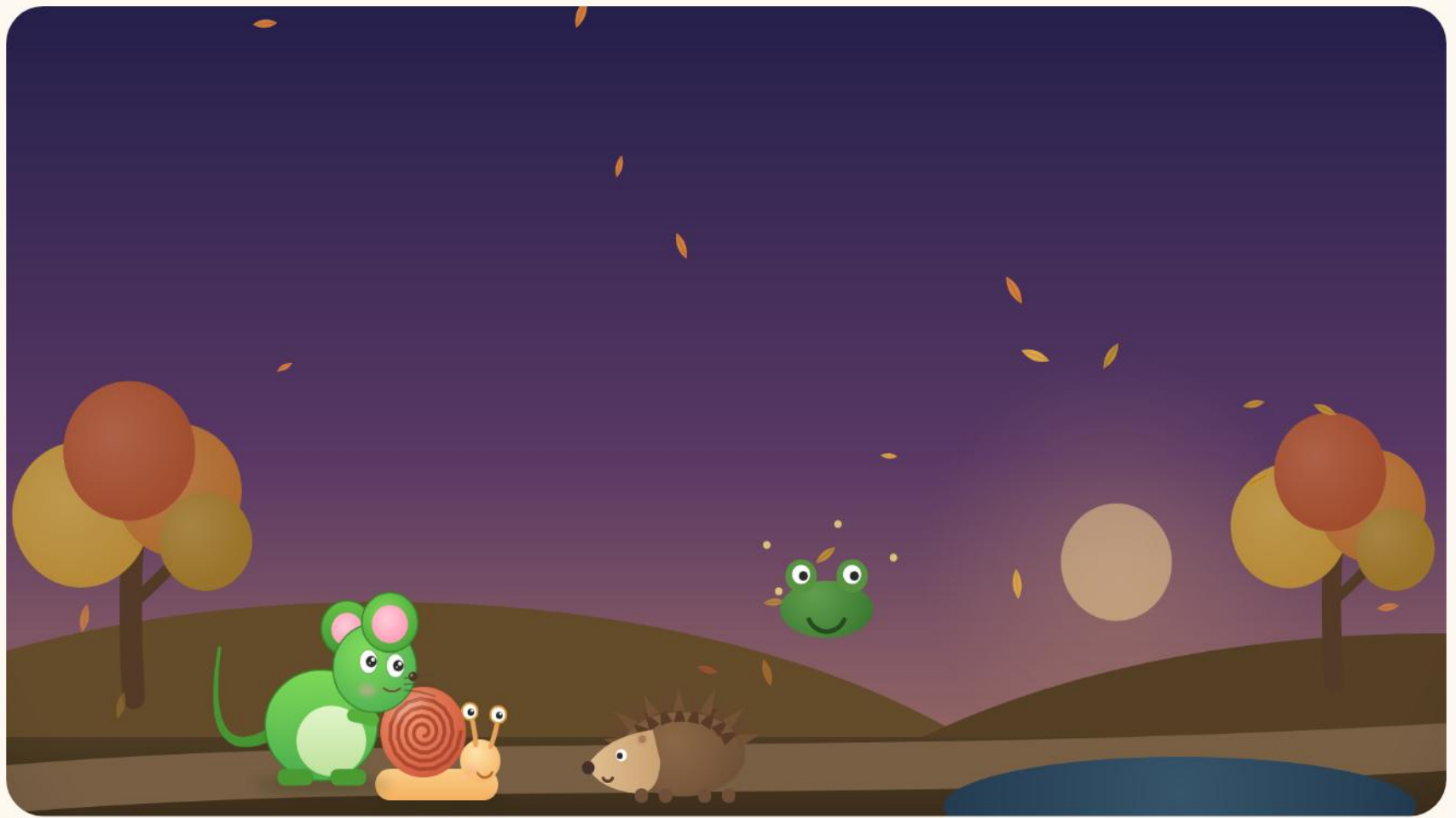
Offert par MAIA Kids, retrouvez-nous sur maiakids.fr



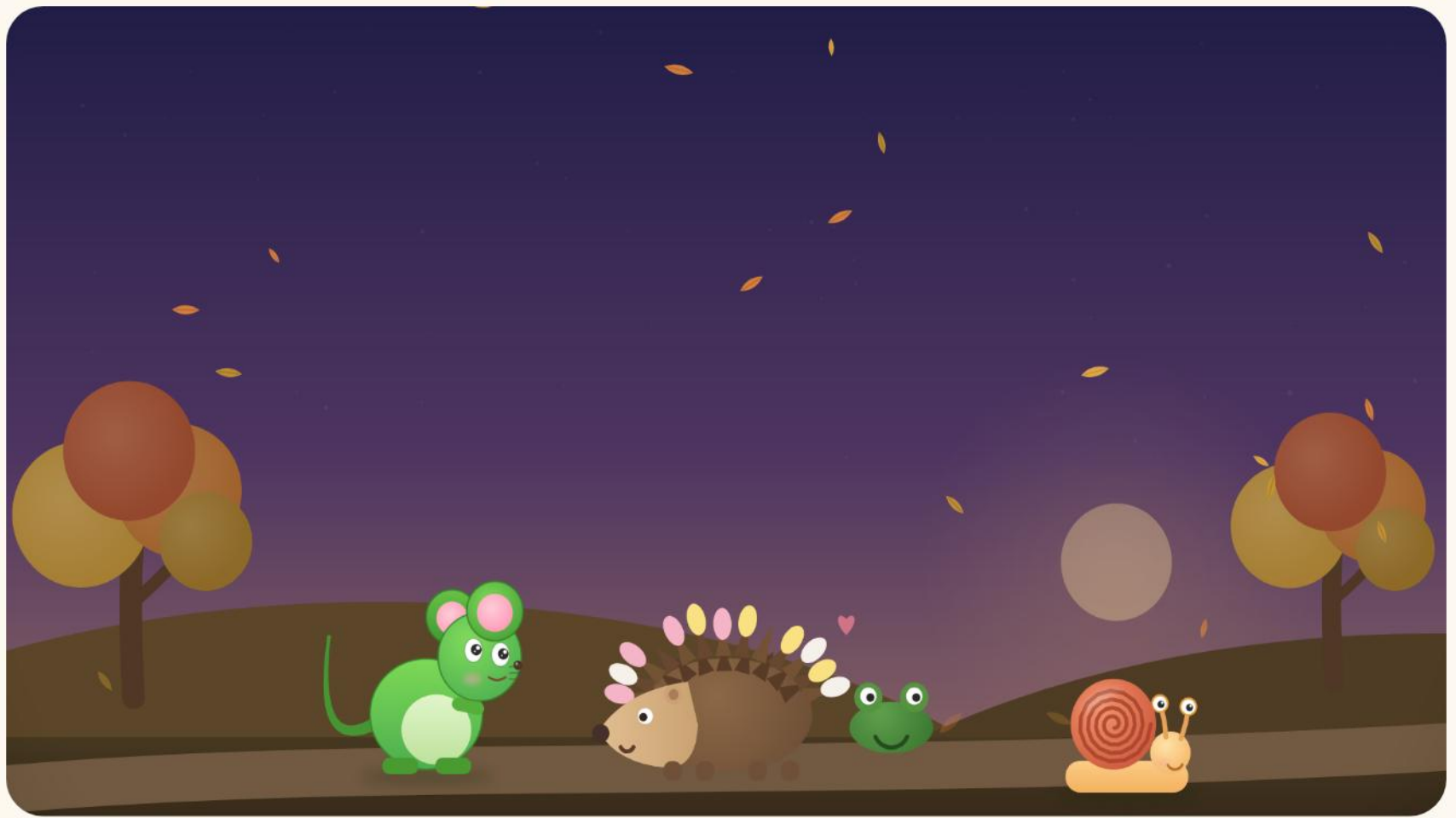
L'automne était arrivé dans la grande prairie. Les feuilles des arbres étaient devenues dorées, rouges et orange, et elles tombaient en tourbillonnant comme des petits bateaux dans le vent. Ce soir-là, Perline la petite souris verte ramassait des feuilles pour son lit de mousse. Soudain, elle entendit un petit bruit sous un gros tas de feuilles. Snif... snif... Quelqu'un pleurait ! Perline s'approcha tout doucement. Elle écarta les feuilles une à une... et découvrit une petite boule de piquants qui tremblait. C'était un bébé hérisson. Bonjour toi, dit Perline. Comment tu t'appelles ? La petite boule s'ouvrit à peine. Je m'appelle Picotin, répondit une toute petite voix.



Pourquoi tu pleures, Picotin ? demanda Perline. Le petit hérisson renifla. Parce que je pique. Je pique trop fort. Quand je veux faire un câlin, tout le monde crie aïe ! Les lapins se sauvent quand j'arrive. Et hier, j'ai voulu jouer au ballon... et le ballon a éclaté ! Pof ! Perline s'assit près de lui. Moi aussi je voudrais des amis, dit Picotin. Mais personne ne veut jouer avec un hérisson qui pique. Tu sais, dit Perline en souriant, moi je suis une souris toute verte. Il n'y en a pas deux comme moi. Et c'est justement ça qui est chouette. Viens, je vais te présenter mes amis.



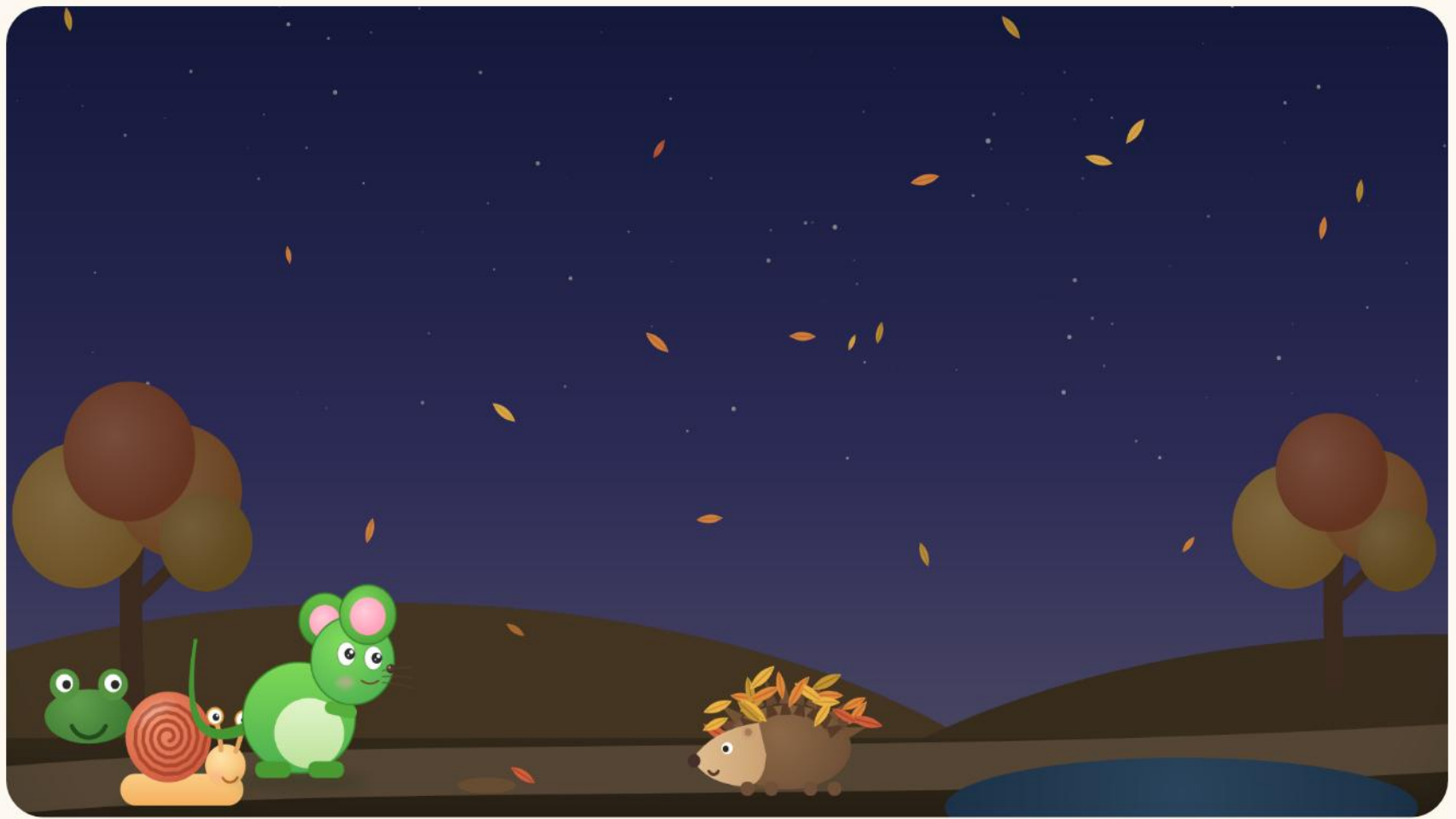
Près de la mare, la grenouille et Gustave l'escargot attendaient pour la veillée. Voici Picotin, annonça Perline. La grenouille ouvrit grand ses bras. Bienvenue, petit ! Un câlin de bienvenue ? Elle serra Picotin très fort... Ouille ouille ouille ! fit-elle en sautant en l'air. Ça pique ! Picotin baissa le nez, tout triste. Pardon... Mais la grenouille se mit à rire de sa grosse voix douce. Ce n'est rien, petit hérisson ! On va trouver une idée. Gustave sortit ses petites cornes et réfléchit très fort. Et si on couvrait tes piquants avec quelque chose de doux ? Tout le monde trouva que c'était une très bonne idée.



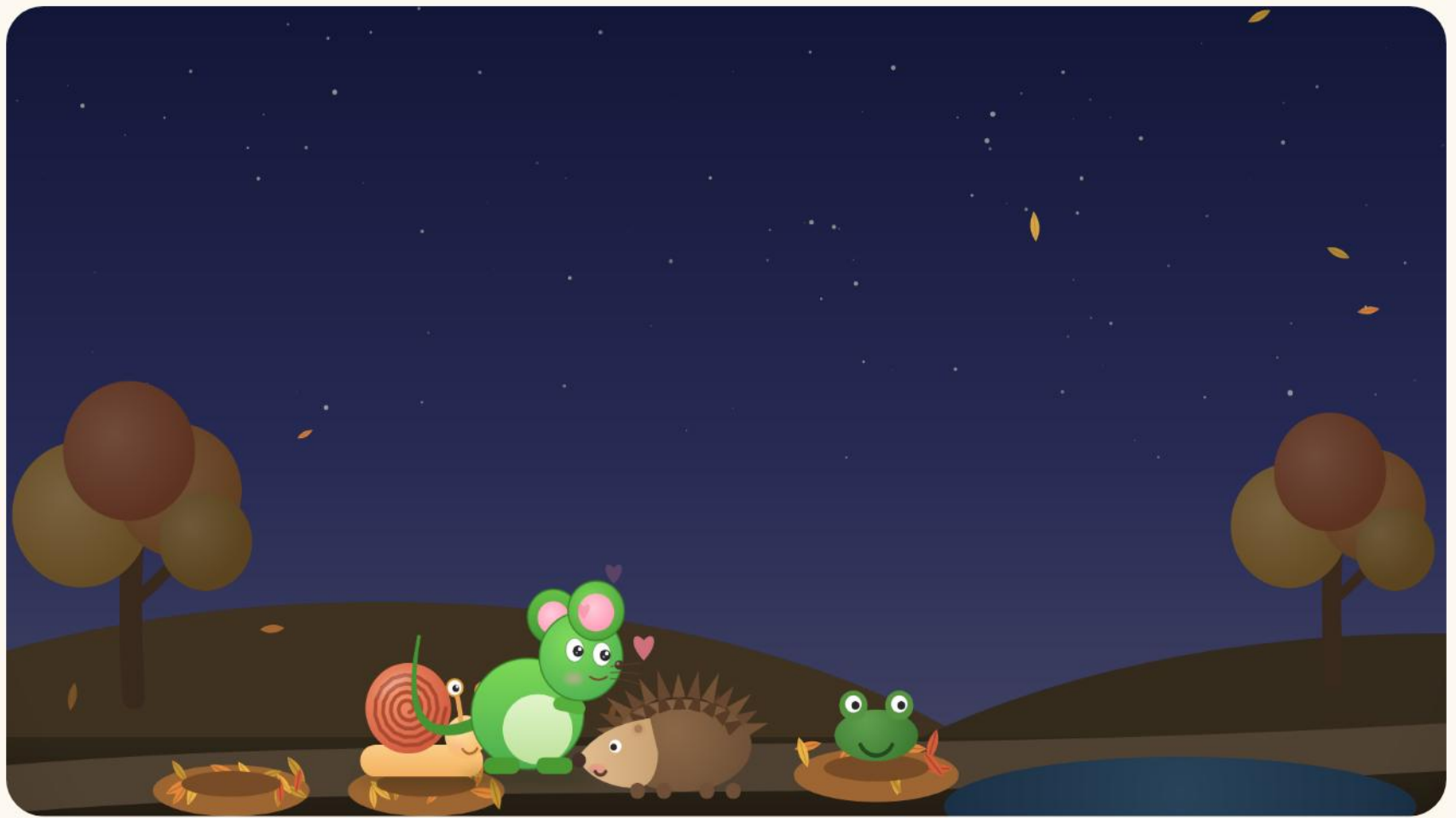
Alors les amis ramassèrent des pétales de fleurs, tout doux et tout légers. Un par un, ils les posèrent sur les piquants de Picotin. Rose, jaune, blanc... Bientôt, le petit hérisson ressembla à un gros bouquet de fleurs qui marche ! Ça marche ! s'écria Perline. La grenouille fit un câlin à Picotin, et cette fois, personne ne cria aïe. Picotin était si content qu'il se mit à danser. Mais en dansant... un pétale s'envola. Puis deux. Puis dix ! Le vent du soir les emporta tous, un par un. Et Picotin se retrouva tout piquant, comme avant. Il soupira très fort. Je serai toujours trop piquant. Toujours.



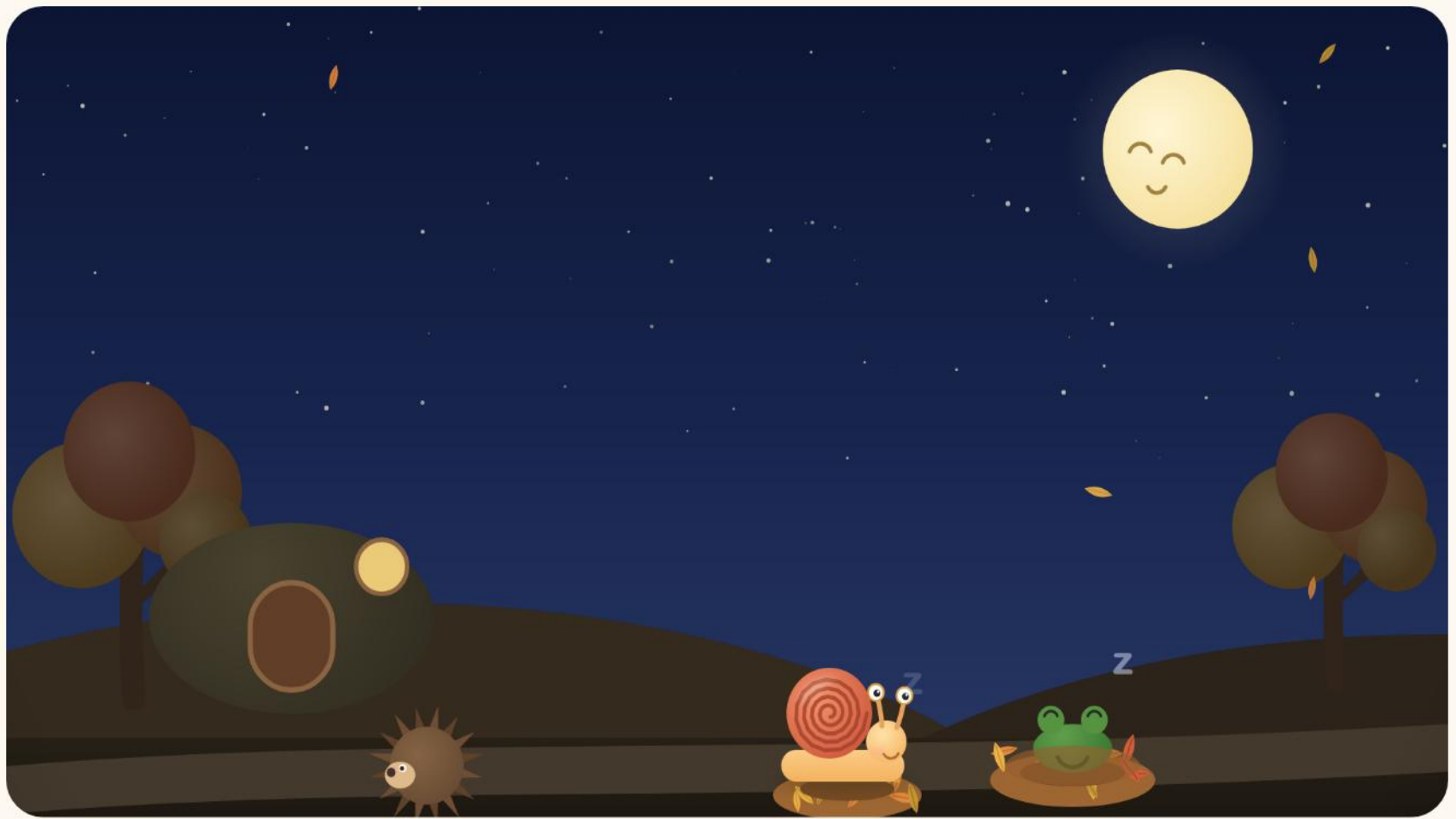
C'est alors que la nuit tomba, et avec elle, le premier grand froid de l'automne. Brrr ! La grenouille frissonna. Gustave claquait des dents, enfin, s'il en avait eu. Et le vent froid avait éparpillé tous les lits de feuilles de la prairie ! Les feuilles s'étaient envolées partout : sur la colline, dans les buissons, jusque dans la mare. Comment allons-nous dormir bien au chaud ? demanda la grenouille en tremblant. Il fallait rassembler les feuilles, vite, avant la nuit noire. Mais les petites pattes des amis ne portaient que deux ou trois feuilles à la fois. Ça n'allait jamais assez vite.



Alors Picotin eut une idée. Une idée de hérisson. Regardez ! cria-t-il. Il courut vers un tas de feuilles, se mit en boule... et roule, et roule, et roule ! Quand il se releva, des dizaines de feuilles dorées étaient accrochées à ses piquants ! Il ressemblait à une petite montagne d'automne qui marche. Picotin apporta les feuilles au bord de la mare, se secoua, et hop ! Un beau lit tout chaud. Puis il recommença. Roule, roule, roule ! Un lit pour la grenouille. Un lit pour Gustave. Un lit pour Perline. Et même, avec ses piquants, il attrapa trois pommes rouges pour le petit déjeuner du lendemain. Hourra pour Picotin !



Tes piquants sont magiques ! dit la grenouille, bien au chaud dans son lit de feuilles. Tu es le plus fort de la prairie ! Picotin rougit jusqu'au bout du nez. Mais Perline n'avait pas oublié le câlin. Elle s'approcha de Picotin et lui dit : j'ai inventé quelque chose pour toi. Ça s'appelle le câlin du hérisson. Elle se pencha tout doucement... et frotta son petit nez contre le nez de Picotin. Un bisou du bout du nez ! Ça ne pique pas du tout ! Tout le monde voulut essayer. La grenouille, Gustave, et même une petite luciole qui passait par là. Picotin n'avait jamais été aussi heureux.



La lune se leva sur la prairie, toute ronde et toute douce. Un par un, les amis se blottirent dans leurs lits de feuilles dorées. Ils étaient chauds, moelleux, et ils sentaient bon l'automne. Perline rentra dans sa maison et se blottit dans son lit de mousse. Par la fenêtre, elle aperçut une petite boule de piquants, roulée tout près de sa porte, qui veillait sur la prairie. C'était Picotin, le doudou piquant de la prairie. Bonne nuit, Picotin, murmura Perline en fermant les yeux. Et toi aussi, sous ta couette, ferme les yeux. Fais un bisou du bout du nez à ton doudou. Et fais de beaux rêves.

Bonne nuit...

Cette histoire existe aussi en dessin animé,
avec une douce berceuse pour s'endormir :

YouTube : MAIA-KIDS

Retrouvez chaque semaine une nouvelle histoire
gratuite et des coloriages sur maiakids.fr